

Édition du
"REVEIL DU NORD"
100, rue de Paris, -LILLE-
Bureaux à PARIS
43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX :
ROUBAIX : 9-51
46, rue de la Gare, 46
TOURCOING : 9-56
8, rue Desurmont, 8

LES GRANDES FÊTES MUSICALES DES 12 ET 13 JUILLET A SOMAIN

Elles auront pour apothéose le Couronnement de la Muse du Peuple, avec la présence du Maître Gustave CHARPENTIER.



Au centre du dernier plan, la muse, Mlle Odette Tabary, et le cortège des muses. (Ph. M. Danglot).

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, c'est dans cette ville qu'auront lieu les 12 et 13 juillet prochains, le Congrès fédéral des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que le Couronnement de la Muse du Peuple, de Gustave Charpentier. Ces festivités promettent d'être grandioses, le Comité d'organisation étant assuré des concours des plus grands artistes de l'Opéra de l'Opéra-Comique et des Concerts Colonne de Paris.

Prélude du « Couronnement de la Muse »

Des trompettes annoncent l'arrivée du cortège de la Muse. A leurs côtés sonneront qui chanteront l'espoir des Temps Nouveaux, s'opposent les accords tristes des fanfares exprimant le douloureux, l'implicite destin des hommes.

tradit, les allégresse accorde de la marche célèbre l'universelle libération. Durant cette longue symphonie, la Muse gravit lentement les différents étages. Lorsqu'elle atteint la première scène et qu'elle apparaît à la foule, un motif qui l'incarne s'échappe avec douceur aux cuivres de l'orchestre. Puis une phrase ondulante prépare un choral mystérieux, c'est le murmure apothéotique, qui, des profondeurs des siècles, monte vers la Muse le cantique de joie des innombrables générations de malheureux dont elle sort.

Ces voix encourageantes planent autour de l'ELIE et font à sa longue ascension un cortège sonore, familial et grave. Et les voix des vivants se joignent aux joies profondes, les fanfares d'espoir deviennent solennelles triomphales, se fondent dans un unisson formidable.

Accompagné d'un gracieux essaim de muses et demoiselles d'honneur, Mlle Yvonne Tabary symbolisera la Muse du Peuple. Si l'on évoque l'accueil fait à Lille en 1929 au maître Gustave Charpentier, le « Couronnement de la Muse du Peuple » dont la cité ouvrière de Somain fera les honneurs, s'annonce dès maintenant comme une superbe manifestation artistique.

LE 15^e CONGRÈS NATIONAL de la Mutualité Française

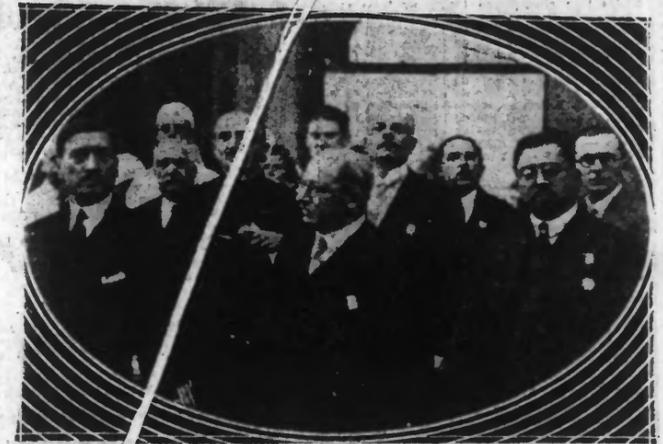
Au cours de la journée d'hier, M. Désiré FERRY, Ministre de la Santé publique, inaugura à Lille, la Maternité mutualiste.

La quatrième journée du Congrès de la Mutualité à Lille eut comme événement essentiel la visite de M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, venant notamment inaugurer la Maternité Mutualiste, rue Polon.

L'arrivée du Ministre

M. Désiré Ferry arriva à 10 h. 45, en gare de Lille. Sur les quais de la Gare, il fut reçu par MM. Langeron, Préfet du Nord ; Sprit, adjoint au Maire de Lille ; Gaston Rousseau, directeur de la Mutualité ; Georges Petit ; Degouty ; le général Vincent ; Coulet, député ; Boujard, secrétaire général de la Préfecture ; Simon, chef de cabinet du Préfet et diverses autres personnalités.

Le service d'ordre admirablement organisé, était dirigé ainsi que pour la randonnée qui suivit, par M. Falise, commissaire spécial à la Préfecture du Nord. M. Carré, commissaire central de Lille, était présent ainsi que M. Placard, officier de paix ; M. Biarc, commissaire



Les personnes présentes à l'inauguration de la Maternité Mutualiste. On voit, de gauche à droite : MM. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique ; Falise, commissaire spécial à la Préfecture du Nord ; Carré, commissaire central de Lille ; Biarc, commissaire de police ; et divers autres personnalités.

LA VISITE DE LA RÉGION LILLOISE par l'AMBASSADEUR des ÉTATS-UNIS

M. WALTER EDGE a été reçu à son arrivée par le Ministre de la Santé Publique et beaucoup d'autres personnalités.



L'arrivée à Lille de M. Walter Edge, ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France. On voit au premier plan de gauche à droite : MM. Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille et de la Fédération économique ; Désiré Ferry, ministre français de la Santé Publique ; Walter Edge et Langeron, préfet du Nord.

M. Walter Edge, ambassadeur des États-Unis, est arrivé hier à Lille, par le rapide de Paris de 13 h. 03. Il était accompagné de MM. L. Keena, consul général des États-Unis à Paris ; le colonel Taylor, président de la chambre américaine de Paris ; Reagan, attaché commercial adjoint de l'ambassade des États-Unis, etc.

A sa descente du train, M. l'ambassadeur a été salué par MM. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique ; Langeron, préfet du Nord ; Grassin, chef de cabinet du ministre ; Ired Descamps, président de la chambre de Commerce de Lille ; Boujard, secrétaire général de la Préfecture ; Playeur, consul des États-Unis à Lille ; Sprit, adjoint au maire de Lille.

Le ministre, le préfet et le président de la Chambre de Commerce, après les présentations, se rendirent dans un hôtel du centre où un déjeuner intime était servi.

Le service d'ordre, a été dirigé par M. Streiff, lieutenant-colonel de gendarmes et le capitaine Thiébaud. M. Carré, commissaire central à Lille, dirigeait le service de police municipale.

Aux Usines de Fives-Lille et à l'Usine Américaine de Croix

Le programme de l'après-midi prévoyait la visite par l'ambassadeur, des Usines de Fives-Lille et de la Compagnie américaine des machines agricoles, de Croix.

Mgr LIENART évêque de Lille vient d'être nommé cardinal

Une dépêche de Rome nous a annoncé hier que Mgr Lienart, évêque de Lille ; Mgr Lemaître de Siveira Cintra, archevêque de Rio de Janeiro ; Mgr Marchetti Selvaggiani, secrétaire de la Congrégation de la propagande de la Foi ; Mgr Rossi, assesseur de la Consistoriale et Mgr Serrhini, secrétaire du Concile venaient d'être nommés cardinaux.



Mgr LIENART

A ce sujet, il convient de rappeler que c'est le lundi 17 décembre 1929, que Mgr Lienart a pris possession de son siège épiscopal de Lille. Notre photo le représente à la réception qui lui a été faite en gare de Lille.

"La dot fatale"
est un roman
et captivant roman
d'Amour de
Georges Madaque
qui paraîtra bientôt
dans nos colonnes.

Le Gouvernement anglais, opposé au tunnel sous la Manche

La Société des Nations et l'Hygiène Générale en France

Des hauts fonctionnaires de tous les pays, font un voyage d'études dans le Pas-de-Calais et le Nord.

La Société des Nations organise actuellement un voyage d'études sur l'hygiène générale en France, auquel participent des représentants de toutes les nations.

La visite de Lens et Bully-Grenay

Hier matin, à 9 h. 15, le groupe des hauts fonctionnaires de l'hygiène, de tous les pays, désignés pour participer au voyage collectif d'études sur l'hygiène générale en France, est arrivé à Lens.

Cette délégation est composée de MM. le docteur Wilhelm Hendrich ; Bloemendal, inspecteur de la santé publique à Arnhem ; le docteur Bruger, de Berlin ; le docteur Dyussen Brever, du département de la santé publique à Stockholm ; le capitaine W. Debry, de Champagne, du ministère de l'Hygiène à Londres ; le docteur R. Valdivia de Las Yoyasovias ; le docteur Gomou, secrétaire général du ministère du Travail, de la Santé et de la Prévoyance sociale à Bucarest ; le docteur Hadjivasiliou, du ministère d'Hygiène à Athènes ; le docteur H. Holm, d'Hambourg ; le docteur J. Kasakoff, directeur général de la Santé publique à Sofia ; Ziel, chef du département d'hygiène industrielle du ministère de la Santé publique à Prague ; le professeur Piccolini, directeur du bureau de la province de Milan ; le docteur Prazmowski, directeur de la succursale de l'Institut d'Hygiène de l'Etat de Vienne ; le docteur Villalonge, inspecteur sanitaire de la province de Léon (Espagne) ; le docteur Yen, directeur de l'Institut d'Hygiène de Zagreb ; MM. les docteurs Isolang Husing, Boudreau, Forestier et Meitner, de la section d'hygiène du secrétariat de la Société des Nations, et le docteur Ducamp, directeur du service d'hygiène à LILLE.

Les délégués furent reçus dans les grands bureaux des Mines de Lens, par MM. le docteur Monier, médecin chef des Mines de Lens ; le docteur Maurice Lefebvre ; Hailicotte, ingénieur en chef, et Borté, ingénieur des chemins de fer des mines.

M. Brechet, ingénieur en chef adjoint à la Direction, fit aux visiteurs une conférence sur la reconstruction et le nouvel aménagement des Mines de Lens. Puis, sous la conduite de M. Frassart, ingénieur et de M. le docteur Ducamp, les délégués se rendirent par train spécial à la fosse N° 11 des mines de Lens, où ils visitèrent les œuvres sociales de la cité Sirey. Au lieu pensèrent ils assistèrent à la consultation des nourrissons où ils admirèrent les bébés joliment présentés par les mères.

La promenade se poursuivit par la visite d'une maison ouvrière de la rue d'Artois, les écoles et l'ouvrier.

Emmerveillés de leur visite, les délégués revinrent à midi aux grands bureaux où un déjeuner leur fut offert.

L'après-midi, nos Messieurs se rendirent aux mines de Bully-Grenay, où ils visitèrent l'Hôpital et la Goutte de lait.

AUJOURD'HUI VISITE A ZUYDCOOTE

Les délégués partiront Dunkerque dans la soirée. Aujourd'hui, ils se rendront au Sanatorium de Zuydcoote et de là ils regagneront Paris. — G. D.

L'épouvantable massacre d'une famille de l'Arbret

La population a fait d'imposantes funérailles aux malheureuses victimes. — Les enquêteurs ont poursuivi leurs investigations.

Pas plus que la seconde, la troisième journée n'a apporté la moindre indication sérieuse pouvant mettre les policiers de la brigade mobile à Lille sur une piste quelconque.

Elle fut néanmoins marquée par les émouvantes funérailles des trois malheureuses victimes de cette horrible tragédie.

Les funérailles

A quelques kilomètres de l'Arbret, au village de Couille, les trois cercueils contenant les restes carbonisés de Mme Désiré Busuy et de sa



Les trois cercueils devant la maison de M. Caron, à Couille.

jeune enfant, Lucienne Busuy, et le cadavre horriblement mutilé du facteur avaient été transportés la veille au soir, chez les époux Caron, déshabillés, rue de l'Église.

Les trois petites croix de paille ornées de rubans noirs et blanc, comme c'est la coutume dans le pays, avaient été déposées contre le mur de l'immeuble. Dans une chapelle ardente, décorée de fleurs naturelles apportées à proximité par la population émue profondément du malheur qui atteint cette famille d'honnêtes travailleurs, les trois cercueils ont été placés

LA TRIBUNE DU CONTRIBUABLE PRIME DE RENDEMENT

Sous ce titre, nous lisons dans un journal de défense corporative :

« Il est juste que l'industriel, « sans une rémunération supplémentaire à servir qui produit davantage. Cette rémunération, qui vient à ajouter au salaire, constitue la « prime de rendement ».

Dans l'industrie, ce système a donné de bons résultats, mais cela prouve-t-il qu'on doit l'appliquer aveuglément dans d'autres domaines ? Evidemment non.

« Que dirait-on si on donnait aux juges une rémunération supplémentaire proportionnée au nombre et à l'importance des condamnations qu'ils prononcent ? de manière qu'un juge ayant à connaître d'une accusation portée contre un innocent toucherait une prime s'il le condamne et en serait privé si, ainsi que le veut sa conscience, il l'acquitte ? Il n'est pas un Français digne de ce nom qui ne protesterait contre une telle mesure accordée aux juges pour qu'ils prononcent plus de condamnations ».

La prime de rendement, n'existe pas encore pour la magistrature, l'abusé serait trop flagrant ; mais il est déplorable que ce système ait été introduit dans l'administration française.

Et effet, savez-vous ce qui se passe dans l'administration des contributions directes par exemple ? Les Contrôleurs, les Inspecteurs sont de véritables juges, ils doivent se prononcer sur une foule d'éléments qui servent de base aux impôts. S'ils ont à porter la valeur locative d'un immeuble à un chiffre élevé ou bas, ils seront payés des impôts plus ou moins élevés et ils toucheront une prime de rendement plus ou moins forte. Or, on connaît certaines exigences, abusées des agents du fisc, on ne peut en trouver l'explication que dans le souci d'augmenter cette prime de rendement. D'autres agents du fisc sont bien tranquilles, ils savent qu'une imposition si absurde soit-elle, n'engage nullement leur responsabilité.

Cela est d'autant plus regrettable, que les réclamations des Contribuables sont en général vouées à l'insuccès.

Il nous paraît qu'il est grand temps que l'état mette un peu ses services et fasse cesser le scandale de la prime au rendement pour les agents du fisc, prime qui emploie un peu les formidables plus-values des impôts.

La dignité des fonctionnaires et tout à y gagner, car il doit être pénible pour tout honnête homme de pressurer et de molester ses concitoyens et seul le sentiment dû devoir et l'absence de tout intérêt personnel, peuvent lui faire accepter ce rôle ingrat.

L'extraordinaire aventure d'un tailleur de Malo-les-Bains

...ou l'histoire vaudevillesque et navrante d'un père de famille « prétendu fou »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'est une extraordinaire mais navrante histoire que celle qui défraya actuellement la chronique de Malo-les-Bains.

Un brave homme de tailleur est le pitoyable héros de cette aventure, qui tient parfois du vaudeville mais qui n'en est pas moins respectable pour sa réchue répercussion sur l'opinion publique.

En quelques mots, voici les faits : Notre tailleur, après avoir eu quelques démêlés avec la justice, a dû subir l'examen d'un médecin psychiâtre, qui ordonna son internement. Il s'est évadé. On l'a repris.

Tous ceux qui ont connu le tailleur ont regretté aujourd'hui contre son incarceration, « n'est pas plus fou, disent-ils, que le plus sain d'esprit des mortels ! » Ce n'est pas peu dire.

Le prétendu fou, de son côté, proteste énergiquement. Il a une femme, un enfant, il veut travailler comme tout autre homme ; il veut travailler pour ne pas laisser sa famille dans la misère, mais les portes de l'asile restent fermées devant lui. « A tort », explique-t-il, « à tort comme à Dunkerque, n'ont pas à parler de « atteinte à la liberté individuelle ».

En ne s'en tenant qu'aux faits, il faut bien reconnaître que cette affaire n'est pas tout à fait bien claire.

Des menaces à un juge d'instruction

M. Florimond Malliard, âgé de 37 ans, natif de Dohem (Pas-de-Calais), exerçait son métier de tailleur à Saint-Omer, lorsqu'il eut des démêlés en justice de celui-ci. Bientôt pendant de longs mois dans les mains de Thiébaud, quelques procès qui, d'ailleurs, n'entraînèrent nullement son honneur, le tailleur, d'une nature un peu vive, un jour finit par s'émouvoir et adressa dans son exaspération des lettres de menaces au magistrat.

« Le sang va couler, écrivait-il, j'aurai le peu à lui ».

CH. POUPLIER,

Vice-Président de la Fédération des Groupements commerciaux du département du Nord.

Un ouvrier décapité par un wagon aux Mines d'Aniche, à Waziers

Un terrible accident, dont les circonstances n'ont pu être exactement établies, faute de témoins, a été produit à la fosse Gayant, des mines d'Aniche, à Waziers.

M. Braks, 60 ans, demeurant rue du Polygone, cité des Variétés, à Dorigelles-les-Doues, avait, comme de coutume, pris son travail aux lavoirs, où il était occupé pour le compte de l'entreprise Deslors, de Sin-le-Noble.

Dans un placard

Un non-lieu fut signé et le « fou furieux » fut dirigé sur Armentières.